

**CERCLE D'HISTOIRE DE WASSELONNE
(N° 231 / 2016)**

**Ferdinand DOLLINGER
(1862 – 1936), médecin, homme de lettres :
une personnalité de Wasselonne**

Ferdinand Édouard Dollinger est né à Wasselonne le 5 octobre 1862. Fils de Ferdinand Dollinger, juge suppléant, et d'Émilie Barbe Bronner.

Voici son cursus :

»1869-1880 : études secondaires à Wasselonne puis à Genève (Suisse).

»1882-1895 : études de médecine à Leipzig (ville d'Allemagne, au nord-ouest du Land de Saxe).

»1888 : thèse sur la chirurgie orthopédique. Médecin militaire à Dresde (ville d'Allemagne, capitale de la Saxe).

»1895-1896 : complément d'études à Paris, à la Salpêtrière sous Jean-Martin Charcot (neurologue, professeur d'anatomie pathologique et académicien).

»1896-1914 : médecin à Strasbourg.

Il fréquenta le Cercle de Saint-Léonard et devint rédacteur en chef de la *Revue alsacienne illustrée* fondée et dirigée par son ami le docteur Pierre Bucher (médecin, homme politique et patriote), publia de nombreux articles historiques et des études sur la personnalité alsacienne, y soulignant la part du passé français. Avec Pierre Bucher, son frère cadet Léon Dollinger et d'autres, il fit partie des fondateurs du Musée alsacien de Strasbourg.

Réfugié en Suisse durant la Première Guerre mondiale – déchu de sa nationalité par l'administration allemande en 1916 – il travailla d'abord à l'Agence internationale des prisonniers de guerre à Genève puis à l'Ambassade de France à Berne.

Rentré à Strasbourg, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1919 ; il traduisit en allemand le *Génie du Rhin* de Maurice Barrès et devint, après la mort de Pierre Bucher (+ 1921), secrétaire général de la *Société des Amis de l'Université* (1921-1936) sous la présidence de Raymond Poincaré. Il continua à publier des articles sur l'histoire et l'actualité alsaciennes. Membre de nombreuses sociétés culturelles, il fut président de la *Société des Arts et des Cours populaires de langue française*. Très attaché à l'église Saint-Nicolas de Strasbourg, avant-guerre la seule paroisse de langue française de la Confession d'Augsbourg, il était membre de son consistoire depuis 1920, du conseil presbytéral trois ans plus tard. Il donna plusieurs articles à la *Quinzaine protestante* de 1920 à 1932.

Il décéda à Strasbourg le 3 mars 1936.

André Henning

Sources :

- État civil de Wasselonne : registre des naissances 1862, acte n° 101.
- Philippe Dollinger et Jean-Yves Mariotte, Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne (NDBA) de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, Volume II – Fascicule n° 8, 1985, page 681a-b.